

Urgences



Enchante...

Chantal Morin

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025210ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025210ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morin, C. (1986). Enchante... *Urgences*, (13), 29–29.

<https://doi.org/10.7202/025210ar>

Chantal Morin

Enchante, petit chardonneret, mes nuits blanches de tes mélodies mystérieuses. Par ton charme, éveille mes facultés extrasensorielles. Par ton harmonie matinale, trace le programme de ma journée.

Chardons ou talitres, que veux-tu donc? L'un ou l'autre ne te mènera nulle part.

Il n'y a aucune place pour toi dans ce monde, tu m'appartiens.

Chante, chante-moi ta cantate, ton chant allège mes maux de reins, étanche mes souvenirs macabres.

Cahin-caha, c'est le miroir du destin, mironton mirontaine, un palmipède qui perd ses chaînes et son mélomane simultanément.

Cris, griffes et dents acharnées, en un moment plus rien.

Fuyard, tu n'avais qu'à lâcher ta prise.

Ton aventure t'a hérissé, le coup de dents te fut fatal.

Ton duvet n'est plus qu'un manteau écarlate.

Tu aurais dû me chanter l'éternité. Tu aurais pu me chanter l'éternité.